

Nouvelles de la Bouche à l'oreille



Le 25 Avril 2009



*Ce site est une fenêtre de notre château
ouverte sur l'extérieur.*

Voici les raisons qui m'ont amené à créer le site de La Bouchatte.

J'ai été pensionnaire dans cet établissement durant presque sept années. Pour moi, ces moments passés à La Bouchatte font partis d'une période importante de ma vie.

Toutes les personnes que j'ai rencontrées, les éducateurs, les enseignants, le personnel de service et les autres pensionnaires m'ont appris à vivre en communauté.

En 1999, alors que nous sommes mon épouse et moi à la recherche d'une maison à acheter, je découvre dans une agence immobilière que le château de La Bouchatte est en vente. Surpris, je m'empresse de le signaler à Monique et Gérard Touraton. Nous devons agir, faire quelque chose pour sauver ce château ! Mais bien sûr, je rêvais !

Désarmé face à cette décision prise par le conseil municipal de Montluçon du 1er Février 1999, j'ai décidé le 30 novembre 1999 d'ouvrir sur internet, un site qui sera consacré à la mémoire de tous ceux qui ont vécu dans cet établissement et pour ceux qui ont œuvré à son bon fonctionnement.

Quelques années plus tard, le 9 septembre 2001, je prends contact avec l'acquéreur du moment Monsieur Marchand pour lui demander l'autorisation de faire des photos afin de les insérer sur le site. Il accepte, et avec lui, je rentre de nouveau dans ce lieu à présent si vide. Chaque pièce visitée, réveille en moi les souvenirs de mon enfance. Les odeurs d'omelettes de pommes de terre dans la cuisine que je traversais pour me rendre aux douches ; la valiserie où mes effets personnels étaient rangés dans le casier n° 44 ; les dortoirs avec nos batailles de polochons et de jeux de billes et de glissades sur le parquet ciré...

La semaine suivante, je récupère tous les documents oubliés lors du déménagement pour les déposer aux archives de Montluçon.

La création du site m'a amené à faire la généalogie de la famille d'Auvergne fondateur et propriétaire du château. Mes recherches m'ont conduit vers une descendante du Général d'Auvergne, petite-fille du Comte de Bengy. Ce dernier vendra en 1931 le château et ses dépendances à la mairie de Montluçon. Elle a bien voulu m'aider et m'a fourni des documents et des photos.

Je multiplie mes investigations aux archives de Montluçon. Je consulte les journaux, les bulletins municipaux, les arrêtés, les délibérations du conseil municipal, les actes notariés, plans et matrices cadastrale des archives départementales de l'Allier. J'ai rencontré et interrogé des personnes qui avaient eu des liens directs ou indirects avec le château.

Le 11 juin 2004, je réactualise le site sur internet en créant la rubrique « avis de recherches ». Les personnes qui l'ont souhaité se sont inscrites et aujourd'hui je compte plus de quarante inscriptions.

Le 27 Novembre 2003, notre château retombe dans le domaine privé après plus de 70 ans de bons et loyaux services. Comme le soulignait Marx Dormoy, fondateur de cette école de plein air « il n'ait pas de sacrifice trop lourd quand il s'agit de la santé des enfants ! »

Quelles seraient aujourd'hui ses paroles ?

Et pour conclure, je remercie toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce site.

Un merci à mon épouse et mes enfants pour leur soutien et leur participation.

A « Papa Gérard » comme j'aime l'appeler qui a su m'orienter et me conseiller.

Je remercie également mes camarades, les éducateurs, les enseignants et le personnel de service qui malgré mon caractère pas toujours très facile, ont gardé dans l'ensemble un bon souvenir de moi. Merci pour leur investissement et pour cette rencontre.

Je dédie le site à Monique Touraton, qui est pour beaucoup à mon attachement au château de La Bouchatte. Ses conseils et son aide ont été précieux pour ma famille et moi.

Michel Ravel



Mes souvenirs de La Bouchatte



Chers amis,

Je constate que nombreux sont les anciens élèves ou colons de La Bouchatte qui manifestent le désir de se retrouver pour évoquer des souvenirs qui apparemment ne sont pas trop pénibles. Cela me cause une grande joie. Aussi je vais vous avouer que je me suis lancé dans l'écriture de mes souvenirs de La Bouchatte. Par ailleurs, Michel Ravel a beaucoup travaillé pour présenter l'historique du château. Nous comptons bien, et assez rapidement être capables de publier un ouvrage qui traitera ces deux sujets. C'est pourquoi, il nous est indispensable de connaître le nombre approximatif de livres que nous serons sûrs de vendre. Vous seriez donc très gentils, sans aucun engagement de votre part, de nous dire si vous auriez envie d'acheter cet ouvrage et combien d'exemplaires pour le cas où vous souhaiteriez en offrir ou le procurer à quelque autre personne de votre entourage. Je suis très heureux de vous rencontrer le 25 avril pour fêter des retrouvailles qui pour moi, seront très heureuses.

Bises à tous

Gérard Touraton



Pourquoi cette rencontre ?

C'est en cherchant sur internet des anciens camarades d'écoles, que j'ai retrouvé une amie d'enfance de La Bouchatte, Isabelle Sibert, qui m'informa de l'existence d'un site, retraçant toute l'histoire du château de La Bouchatte. Je fus bouleversée de voir le travail fourni et le large recueil de données qu'il contenait. J'ai donc pris contact avec Michel Ravel, afin de m'inscrire sur ce site. C'est ainsi que j'ai pu retrouver notre directeur Gérard Touraton.

Après des recherches plus approfondies, j'ai pu joindre Dominique Delouche, mon éducateur, ainsi qu'une Dame de service et des anciens pensionnaires.

J'ai apprécié la gentillesse et la disponibilité de mes interlocuteurs qui m'ont permis d'avancer dans mes investigations.

Je peux affirmer aujourd'hui, que La Bouchatte a « érigé les fondations de ma vie ». Grâce au travail de Michel et Gérard, j'ai retrouvé des parents, mais aussi, des frères et sœurs, avec lesquels nous formions une grande famille.

J'ai voulu par cette journée, faire une surprise à Michel et Gérard pour les remercier du travail réalisé pour sauvegarder la mémoire de ce château. Que cette journée reste inoubliable pour tout le monde, avec une pensée pour ceux qui nous ont quittés.

Ghislaine Letailleur (Charles)



Quelques souvenirs au château de la Bouchatte

C'était le cœur serré que je quittais Montluçon pour la Bouchatte. Et pourtant je savais ce que j'y gagnais : l'air frais de la campagne, la vie de châtelaine (!), et la joie d'être en vacances. Il n'empêche que la Bouchatte avait ses propres lois auxquelles il fallait se plier pour survivre.

On se couchait comme des poules, tôt, bien trop tôt. Mais une fois que le directeur avait fini son inspection, nos vêtements étaient bien pliés, nous nous étions bien brossé les dents, commençait la fête ou le cauchemar d'une nuit de peur à se raconter des histoires de vols d'enfants à ne pas en tenir debout ! Le directeur jetait des bonbons sur nos lits, acquiesçant de notre bonne conduite en nous récompensant. Ah ! Les dentistes le remercient encore aujourd'hui ! Mais je revois le ciel bleu, l'infini du paysage et le silence des alentours.

Avec émotion, je regarde les tours où je glissais si agilement avec ces "sacré" patins, ces espèces de morceaux de feutre qui servaient à protéger les parquets impeccablement propres. Chaussures interdites. Je cherche maintenant dans ce lieu des traces de mon séjour si court.

Je me revois la tête penchée sur un évier où deux infirmières nous passaient au peigne fin. Car si on chantait à pleins poumons : "dans la troupe, il y a pas de jambes de bois, il y a des nouilles, mais ça ne se voit pas"....elles, elles cherchaient les "pouilleux" dans la troupe. En ce temps là, on ne savait pas vraiment pourquoi on nous écorchait la tête à en pleurer.

J'ai appris la frousse, cette peur incontrôlable quand la "monitor" m'a fait chanter seule devant toute la colonie. Les mots de cette chanson sont incrustés dans ma cervelle comme dans du marbre: "On dit partout que tu n'es pas sincère, que tu as volé le cœur d'un officier,j'avais 8 ans !

Et vous, mes parents, qui nous envoyaient à La Bouchatte pour notre bien, je vous en remercie. Mais quand vous n'êtes pas venus ce jour si attendu de la visite des parents, je me suis sentie abandonnée. Je regarde maintenant cet escalier qui m'impressionnait, et je ressens vivement cette attente. J'aurais aimé vous raconter des histoires et des méthodes médicales que vous ne pouviez pas connaître et qui sauvaient des vies comme par exemple pisser sur un mouchoir quand on était piqué par une abeille. J'aurais tant aimé aller au restaurant ou pique-niquer, surtout partir de là. Cette année, nous sommes restées ma sœur et moi, un mois de plus. Nous apprendrons bien plus tard que notre plus jeune sœur avait eu un accident grave. C'était le 12 Juin 1954.

Philadelphia le 8 mars 2005 Annie Dessapt

Voici quelques souvenirs de mon séjour au château de la Bouchatte. Un séjour qui a duré environ neuf ans, toute la période que j'appelle les seventies (année 70).

Nous vivions en communion avec la nature environnante. Je me souviens des balades, petites ou grandes sur les chemins alentours (dont certains n'existent plus) ou vers des sites remarquables : le château de la Crête, la chapelle St Agathe (8 bornes en pleine chaleur), le champ du balais, les pierres rouges, coutines etc... On emmenait le goûter et aussi les jerricanes de sirop à la menthe ou à la grenadine, que l'on portait à tour de rôle durant des kilomètres.

Je me souviens aussi de l'odeur de l'encaustique sur les parquets des dortoirs lorsqu'il m'arrivait d'y monter à la récréation de 10 heures.

J'ai connu durant ces années des dizaines d'enfants dont pas mal d'eux me reste en mémoire. J'ai quelques contacts avec certains dont Michel Ravel qui fait un travail formidable. J'essaie aussi de revoir certains éducateurs ou même M. le directeur, Gérard Touraton, aujourd'hui à la retraite.

Si on m'avait dit en 1975 que trente ans plus tard, j'habiterai sur les lieux même, où j'ai passé ma plus tendre enfance, je n'y aurais pas crû !

Je suis un peu nostalgique lorsque certains soirs je me promène à côté du château, je m'efforce de fermer les yeux, je me concentre pour écouter les cris jadis, de ces enfants qui jouent et qui courent partout dans le parc de ce château aujourd'hui endormi...

Chazemais (La Bouchatte) le 22 mai 2005 Alain Tognon

Je suis très reconnaissant à Michel d'avoir ouvert ce site concernant La Bouchatte, ce que je serais bien incapable de réaliser, vue l'espèce d'aversion que j'éprouve pour cet admirable instrument qu'est un ordinateur! C'est sans doute pour cette raison que, animé du désir de faire connaître à autrui comment évolua cette école de la Bouchatte de 1932 à 1998, j'ai décidé, après quelques hésitations ,d'écrire mes souvenirs concernant son évolution et les multiples anecdotes vécues durant mon passage à la tête de cet établissement. Je tiens à remercier, d'ores et déjà, tous ceux, enfants et adultes qui nous ont accompagnés et aidés, Monique et moi, dans ce qui devint l' aventure Bouchatte et qui transforma notre carrière d'instituteurs en une merveilleuse expérience. Si nous avons été parfois injustes et sévères avec certains d'entre eux que nous aurions malencontreusement heurtés et rendus malheureux, je les prie de bien vouloir nous pardonner. Nous espérons bien terminer cet ouvrage, Michel et moi, si ma santé me le permet...à la fin de cette année!

Montluçon le 23 mars 2009 Gérard Touraton

Depuis que j'ai revu Michel Ravel, et qu'il m'a raconté toutes les recherches qu'il avait entreprises pour créer un site sur La Bouchatte, je dois dire que j'ai la nostalgie du passé. Mais, il a eu une bonne idée. Pour moi qui n'avais que 7 ans, les années passées à La Bouchatte ont été les meilleurs moments de mon enfance. Je suis restée au château 3 ans de 1974 à 1977.

Quelques souvenirs de ces moments me sont revenus en mémoire.

A Pâques, nous peignons les œufs qui étaient cuits par les cuisiniers. Pendant que nous faisons la sieste, les moniteurs (Brigitte, Christiane, Hélène, ceux que je me souviens) devaient cacher les œufs dans l'herbe, derrière le château. Après, nous n'avions plus qu'à les chercher. Etant la plus jeune des petits, je ne trouvais jamais d'œufs, alors les plus grands m'en donnaient, et nous les mangions ensemble. Nous étions très solidaires, comme une vraie famille. Un souvenir qui est bien resté car pour cette occasion j'ai appris à faire la même chose avec mes enfants.

J'ai appris à faire du vélo avec une copine de chaque côté de moi.

J'ai eu mon premier amoureux qui s'appelait Didier. Je ne l'ai jamais revu, dommage ! Je me souviens bien de lui. Je remercie les personnes qui m'ont accueilli dans cet établissement et Monsieur Touraton qui s'est occupé de nous ainsi que Mme Touraton pour qui j'ai une pensée sincère. Je pense très souvent à eux. Et qui se souviendra de leur chienne Vanille ? Un caniche noir qui partageait nos jeux.

Mon seul regret est de ne pas être resté plus longtemps au château. J'espère qu'un jour ces recherches aboutiront à nous rassembler pour partager tous nos souvenirs dans notre château.

Montluçon le 14 mars 2006 Claudine Jouandane

J'étais à la Bouchatte en tant qu'élève en 1946/47 ou 1947/48 (je ne suis pas certain de la date).

Mer et Mme Malochet étaient les enseignants de 2 classes à plusieurs niveaux et assumaient également la direction de l'établissement.

J'ai pris plaisir à parcourir le site et à essayer de raviver quelques souvenirs. Merci pour ce bon moment.

A cette époque ma famille et les amis avaient francisé mon prénom (sans doute pendant la guerre pour faire oublier les origines de réfugié républicain espagnol). On me déclarait donc sous le prénom de "Jacques" avec pour diminutif "Jacky". C'est donc sous ce diminutif que l'on a pu me connaître à la Bouchatte.

Montluçon le 21 août 2004 Faime Vich